

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 17, Juin / Juillet 2023

ISSN : 2306 - 5184

Motivations de la sexualité précoce chez les adolescentes et jeunes filles du Lycée 1 de Daloa (Côte d'Ivoire).

Motivations for early sexuality among Teenagers and young girls in the Daloa High School 1 (Côte d'Ivoire).

KOUADIO Dieu-donné Kouakou M'bra

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara (UAO), Côte d'Ivoire

Email : dieu-donne.mbra@uao.edu.ci

KONAN Barnabas Jeremy Kouakou

Doctorant

Université Alassane Ouattara (UAO), Côte d'Ivoire

Email : geremykonan0991@gmail.com

ZADOU Armand Didié Zidy

Enseignant-Chercheur

Université Jean Lorougnon Guédé (UJLG), Côte d'Ivoire

Email : didiedesjardins@yahoo.fr

Résumé

Les réflexions sur la sexualité des adolescentes sont devenues des préoccupations de santé publique. Cet article portant sur les motivations de la sexualité chez les adolescentes du Lycée 1 de Daloa vise à comprendre les raisons de cette sexualité précoce. L'étude s'est déroulée de février 2019 à février 2020 au Lycée 1 de Daloa. L'étude s'est enrichie de l'apport de la théorie de l'Apprentissage Sociale. A travers une approche mixte, les techniques par questionnaire et d'entretien ont été mobilisées pour recueillir les données auprès de 145 personnes dont 123 adolescentes, 10 membres du COGES du Lycée 1, 08 responsables pédagogiques et 04 personnels des services de santé scolaire. Les résultats révèlent que la curiosité (52%) ; le manque et/ou l'insuffisance de soutien parental (40%) ; l'influence des amis (20%) ; l'envie d'accéder au rang d'adulte (13%) et le besoin d'argent ou d'autres objets (10%) sont les principales causes de cette pratique sexuelle à risque chez ces adolescentes. Ces motivations s'expliquent aussi par le déficit de prise en charge des adolescentes par les parents, l'envie de ressembler à ses paires, l'influence des amis et des images diffusées par les médias, selon la cible secondaire.

Mots-clés : Adolescentes, sexualité précoce, motivations, milieu scolaire, Daloa

60

Abstract

Reflections on adolescent sexuality have become public health concerns. This article on the motivations of sexuality among adolescent girls in Lycée 1 of Daloa aims to understand the reasons for this early sexuality. The study took place from February 2019 to February 2020 at Lycée 1 in Daloa. The study was enriched by the contribution of the Social Learning theory. Through a mixed approach, questionnaire and interview techniques were used to collect data from 145 people, including 123 teenagers, 10 members of COGES from Lycée 1, 8 educational managers and 4 school health service personnel. The results reveal that curiosity (52%); lack and/or insufficient parental support (40%); the influence of friends (20%); the desire to reach the rank of adult (13%) and the need for money or other objects (10%) are the main causes of this risky sexual practice among these adolescent girls. These motivations can also be explained by the lack of support for adolescent girls by parents, the desire to look like their peers, the influence of friends and images broadcast by the media, according to the secondary target.

Keywords: adolescent girls, early sexuality, motivations, school environment, Daloa

Introduction

L'adolescence est une étape importante de la vie entre 10 et 19 ans. Elle se positionne comme une transition entre l'enfance et l'âge adulte (OMS, 2014). C'est une période au cours de laquelle l'adolescent est soumis à de profonds changements physique, psychologique, émotionnel et social. Elle est également marquée par l'exposition de l'individu à diverses sortes de risques sociaux dont la pression des pairs, la tentation, voire l'expérimentation. Ces changements qui surviennent, déclenchent chez l'adolescent le développement de la maturation sexuelle (Kalambayi, 2007).

Selon Djangone-Mian (2005), les observations faites des comportements des Adolescents et Jeunes dans un monde en pleine évolution ont permis de focaliser l'attention sur ces derniers. Concrètement, le recul de l'âge aux premières règles, l'effondrement de l'autorité familiale, la baisse du pouvoir économique des parents favorisent l'adoption par ces Adolescents et Jeunes filles (A & JF) des rapports sexuels précoces et non protégés, le multipartenariat et d'autres comportements sexuels à risque. Diverses initiatives ont été mises en place pour contribuer à la résolution de cette problématique des pratiques sexuelles à risque chez les adolescents au niveau international, à l'instar de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (CIPD) tenue au Caire (Egypte) en Septembre 1994 (FNUAP, 2014).

En Côte d'Ivoire, plusieurs actions ont été menées, notamment des campagnes de sensibilisation des populations vulnérables. On peut citer notamment, la sensibilisation par la création des clubs de lutte contre les grossesses et les IST dans chaque établissement scolaire et une augmentation de l'offre de service de santé sexuelle et reproductive faite par les Services de Santé Scolaire et Universitaire/Santé des Adolescentes et des Jeunes (SSSU/SAJ) avec la mise à disposition aux A&JF de méthodes contraceptives, l'adoption d'un plan accéléré de réduction des grossesses en milieu scolaire 2013-2015 (PNSSU, 2016). Au Lycée 1 de Daloa, il a été mis en place un Comité de prévention de grossesses (COPREGO) afin de contribuer à sensibiliser et à réduire considérablement le phénomène.

Malgré ces initiatives, la Direction de la Mutualité et des Œuvres Sociales en Milieu Scolaire (DMOSS) et le SSSU/SAJ 1 de Daloa ont notifié 244 cas de grossesses à Daloa dans l'enseignement

secondaire avec un total de 182 cas dans le premier cycle et 62 cas dans le second cycle. Par ailleurs, 255 cas d'Infections Sexuellement Transmissibles (IST) ont été enregistrés chez les Adolescentes et Jeunes Filles (A & JF), au niveau du SSSU/SAJ 1 de Daloa au cours de l'année 2017-2018.

Ces statistiques indiquent une situation paradoxale entre les initiatives mises en place et la persistance du phénomène des grossesses en situation de scolarité en Côte d'Ivoire, principalement à Daloa. Ainsi, prise en compte des logiques de cette forme de sexualité précoce est primordiale ; d'où la question principale suivantes : Quelles sont les motivations de la sexualité précoce chez les adolescentes en milieu scolaire à Daloa ? A travers celle-ci, les questions secondaires suivantes sont utiles pour l'élucidation du sujet : Quelles sont les catégories de motivations de la sexualité précoce selon les A&JF ? Quels sont les contextes de cette pratique sexuelle à risque ? Quelles sont les raisons de cette volonté prématurée des A&JF à entretenir des rapports sexuels à l'âge de l'adolescence ?

62

Cette étude descriptive et corrélacionnelle vise à comprendre les motivations de la sexualité précoce des A & JF et à déterminer les contextes de cette pratique sexuelle à risque. Les motivations de la sexualité précoce et les contextes des pratiques sexuelles à risquent constituent les articulations de ce travail.

2.- Méthodologie

La présente étude s'est déroulée de février 2019 à février 2020 à au Lycée 1¹ de la ville de Daloa². En effet, la région du Haut-Sassandra dont la localité de Daloa est le chef-lieu fait partie des cinq régions qui ont enregistrées le nombre élevé de cas de grossesse en milieu scolaire, soit 201 cas au cours de l'année scolaire 2017-2018 par rapport à Abidjan qui a enregistré 333 cas (MENETFP, 2019). En plus, cet établissement scolaire a enregistré le nombre de cas le plus élevé de grossesses précoces signalées par la DMOSS de Daloa en 2017-2018 avec 15 cas sur les 244

¹ Le Lycée 1 est le premier établissement public à Daloa et plus grand en termes d'effectif d'élève (4500 élèves) de la ville.

² Daloa est le chef-lieu de la région du Haut-Sassandra.

enregistrés, soit 6,14% de l'effectif total de l'ensemble des soixante-douze (72) établissements publics et privés de Daloa.

La cible primaire de l'étude était constituée d'élèves âgées de 15 à 19 ans dont le niveau scolaire se situe entre les classes de troisième et de terminale. Ce choix est motivé par la capacité intellectuelle de celles-ci. En effet, comme l'a fait remarquer Yao (2014), les compétences acquises en apprentissage scolaire devraient leur permettre d'avoir une "sexualité responsable" ; c'est-à-dire vivre une sexualité sans risque de contracter des grossesses non-désirées.

Un formulaire de consentement éclairé a été renseigné par chaque personne enquêtée. A défaut de l'inexistence d'une base de données contenant les A & JF ayant une expérience sexuelle, nous sommes partis sur la base d'un échantillonnage non probabiliste à l'aveuglette et de volontaires, tel que construit par Gumuchian et Marois (2018) et N'da (2015) pour rencontrer la cible. Les responsables administratifs (le Proviseur, le Censeur et les Éducateurs) et les différents chefs de classe nous ont aidés à rencontrer les A&JF. L'information a été véhiculée dans les salles de classe et par la suite, nous avons sélectionné les filles selon leur volonté et leur disponibilité (emploi du temps). Ce sont cent vingt-trois (123) A&JF qui ont constitué l'échantillon, comme l'illustre le tableau ci-après :

Tableau 1 : Taille de l'échantillon de l'étude quantitative

Niveau	Effectif
Troisième	35
Seconde	30
Première	21
Terminale	33
Total	123

Source : Données tirées de l'étude, Kouadio, Konan et Zadou (2023)

L'enquête par questionnaire a été réalisée auprès des 123 A&JF qui constituent la cible primaire de l'étude. Avec le questionnaire, il a été question récolter les avis des enquêtés sur les

motivations de la sexualité précoce. Il a permis de classifier les différentes catégories selon l'avis des A&JF.

En plus de ces acteurs, soixante-dix-neuf (79) personnes-ressources (cibles secondaires) suivantes ont été sélectionnées, à travers le choix raisonné, pour les entretiens individuels et de groupe :

- Vingt (20) A&JF à qui le questionnaire a été soumis et ayant des expériences sexuelles plus particulières ont été retenues pour les entretiens semi-directifs ;
- Quarante-trois (43) élèves, avec lesquelles cinq (5) focus group ont été organisés selon la répartition suivante : neuf (9) élèves de la classe Troisième, onze (11) élèves de la classe de Seconde, dix (10) élèves de la classe de Première, sept (7) élèves de la classe de Terminale A et six (6) élèves de la classe de Terminale D.
- Dix (10) membres du bureau du Comité de Gestion des Etablissements Scolaires (COGES) du Lycée 1 ;
- Cinq (05) responsables du système éducatif (Coordinateur de la vie scolaire à la DREN et Educateurs de niveau 3^{ème} et Tle du Lycée 1) ;
- Un (01) personnel de santé en charge des questions scolaires (Infirmier du Lycée 1).

La technique par guide d'entretien et par focus group ont, quant à elles, permis d'approfondir la compréhension des contextes de cette pratique sexuelle et les raisons de ces motivations énoncées par les A&JF.

La collecte des données a nécessité la mobilisation des outils suivants : le questionnaire, l'entretien individuel semi-directif et le *focus group*. Les données quantitatives ont été traitées avec le logiciel Sphinx version 4.5. Sur la base des axes du questionnaire, le logiciel a permis de produire des chiffres et des régularités statistiques. Ces analyses ont aidé à produire des tableaux et des graphiques. Quant aux données qualitatives, elles ont été retranscrites mot à mot, synthétisées en fonction des objectifs de l'étude et soumises à une analyse de contenu afin de déceler les unités de sens.

L'étude s'est enrichie de l'apport de la théorie de l'Apprentissage Sociale d'Albert Bandura (Kouadio, 2013), qui a

permis d'analyser les motivations des A&JF à avoir des rapports sexuels précoces.

Le tableau ci-après récapitule la liste de ces participants :

Tableau 2 : Liste des participants aux entretiens

Fonctions des participants	Effectifs
Groupe d'A&JF	20
Membres du COGES du Lycée 1	10
Coordonnateur de la vie scolaire à la DREN	2
Éducateurs de niveau 3 ^{ème} et Tle du Lycée 1	2
Infirmier du Lycée 1	1
Coordonnateur régional de la DMOSS	1
Participant aux focus group	43
Total	79

Source : Données tirées de l'étude, Kouadio, Konan et Zadou (2023)

3.- Interprétation des résultats

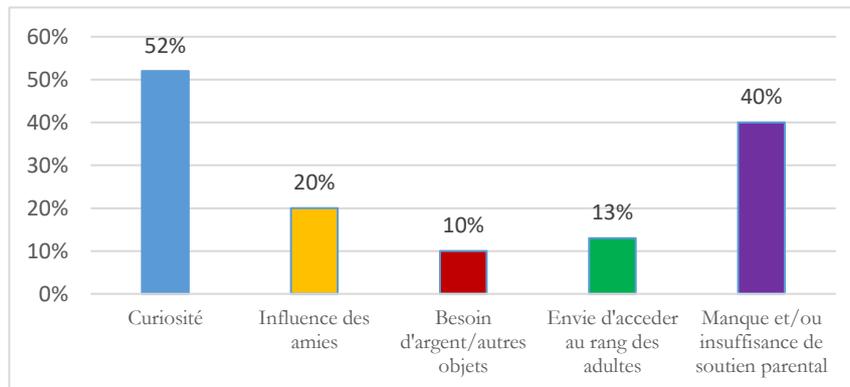
65

Conformément aux objectifs de l'étude, les résultats ont été structurés selon une catégorisation des motivations évoquées par l'ensemble des participants.

3.1.- Détermination des motivations de la sexualité précoce des A&JF.

La question relative aux motivations liées à l'entrée précoce dans la vie sexuelle est à choix multiple. Par conséquent, les enquêtés avaient la possibilité de citer plus d'une réponse. À travers le graphique, les différentes motivations évoquées ont été regroupées en cinq (5) catégories : la curiosité, le manque et/ou l'insuffisance de soutien parental, l'influence des amies, l'envie d'accéder au rang des adultes et le besoin d'argent et d'autres objets.

Figure 1 : Catégories de motivations de la sexualité précoce



Source : Données tirées de l'étude, Kouadio, Konan et Zadou (2023)

3.2.- La curiosité

Pour plus de la moitié des adolescentes et jeunes filles rencontrées (64 AJF), soit 52%, la curiosité est la première source de motivation de l'envie d'avoir des rapports sexuels. C'est cette curiosité qui fait naître le désir sexuel et les a conduits à vouloir afficher les comportements sexuels. En effet, la curiosité, dans ce contexte, est perçue comme une volonté manifeste de vouloir découvrir le sexe. Elles ont évoqué une principale raison qui est à l'origine de cette curiosité, notamment celle du fait que tout l'entourage (les pairs, les amis, les médias dont la télévision et surtout les réseaux sociaux numériques, voir Facebook principalement) en parle à chaque occasion.

Au cours des entretiens individuels, nous avons rencontré S. A. R. âgée de 17 ans en classe de 3^{ème} qui nous a partagé son point de vue suivant :

« Depuis que j'ai eu mes premières menstrues, mes parents et mes tantes me disaient toujours que le sexe n'est pas bon, et que si je découvre, je vais plus me concentrer à l'école. Pourtant chaque jour, je vois mes tantes sortir avec leurs

copains et je sais qu'ils couchent ensemble³.
Donc, c'est ce qui m'a amenée à aller faire aussi
pour voir si ce qu'elles disent est vrai. Quelque
chose vous dites ce n'est pas bon, alors que
vous-mêmes, vous êtes dedans chaque jour. »

Une autre expérience est relatée par Y. A. R., âgée de 18 ans
en classe de 1^{ère} :

« Mon cas est trop particulier hein. En fait, à un
moment donné, mes seins étaient devenus gros
gros après ; et puis mes menstrues ne venaient
pas correctement. Donc, je tombais beaucoup
malade. C'est dans ça mes tantes au village ont
commencé à dire que je suis enceinte et tout le
monde a commencé à gêner mon nom dans le
village en disant que je cherche garçon. Je leur
dis que ce n'est pas vrai et que je suis encore
vierge mais elles ne voulaient rien savoir. Donc
tellement ça m'énervait, j'ai décidé d'aller faire
avec un ami. J'avais 14 ans et j'étais en 4^{ème} ».

Pour cette adolescente, la situation de calomnie qu'elle a
vécue a suscité en elle une volonté de satisfaire cette curiosité
sexuelle. Au-delà de la version des premières cibles rencontrées, le
point de vue relatif à la curiosité comme motivation de la sexualité
des AJF est partagé par les membres du bureau du COGES. Pour
M.I.L.M. ::

« Effectivement, la curiosité est très importante
à souligner chez ces enfants-là. Parce que c'est
ce qu'on leur dit de ne pas faire, c'est ce qu'elles
cherchent à faire. Surtout elles sont pressées
pour découvrir le sexe. Aujourd'hui même, ce
qu'on fait, c'est que c'est Dieu on prie pour que
ton enfant ne prenne pas grossesse pour venir
te donner. »

³ L'expression 'coucher ensemble' désigne le fait d'avoir des rapports sexuels.

Les responsables pédagogiques, eux, ont évoqué plusieurs causes, notamment la télévision qui fait naître cette curiosité chez les adolescents. En effet, selon M. T., éducateur de niveau Terminale :

« Les chaînes de télévision comme Novelas TV aujourd'hui, ce n'est pas la peine. Les gens montrent tout à nos enfants et on s'étonne après quand elles cherchent à aller imiter ce qu'elles ont vu. Le problème même, ce sont les parents qui cautionnent ça ».

Pour leur part, les agents du Service de Santé Scolaire et Universitaire/Santé des Adolescents et des Jeunes (SSSU/SAJ) ont incriminé l'influence des réseaux sociaux numériques et l'usage des smartphones. L'infirmier du Lycée 1 le précise en ces termes :

« Quand tu vois un groupe d'élèves réunis dans la cour et qui se mettent à éclat de rire à un moment donné, c'est qu'ils sont en train de regarder un film pornographique ».

3.3.- Le manque et/ou l'insuffisance de soutien parental

Cinquante (50) A&JF ont fait mention de cette préoccupation, soit 40%. Selon les A&JF du lycée 1 enquêtées, la motivation d'avoir des rapports sexuels à risque à l'âge de l'adolescence résulte en partie du manque et/ou de l'insuffisance de l'accompagnement familial. En effet, nous avons identifié deux (2) cas de figure : des élèves en situation de colocation ou de tuteur dont les parents ne vivent pas dans la ville et des élèves résidant en famille en ville avec les parents.

Pour la première catégorie, la motivation est plus liée au manque de soutien des parents. Pour O. J., 17 ans en classe de 3^{ème} en situation de colocation de maison à Daloa dont les parents vivent à Bla, une zone rurale située à 28 km de Daloa :

« Quand on dit les besoins d'une fille, ce n'est pas à l'école seulement oh, elle doit se pommer, elle doit s'habiller, sans même parler de manger. Alors que nos parents-là,

quand tu viens à la rentrée, c'est fini. Tu vas attendre congés encore pour aller prendre la nourriture. Quand tu appelles pour demander l'argent, ça va durer jusqu'à avant de venir ou bien ça ne vient pas. Pendant ce temps-là, tu fais comment pour vivre ? Tu es obligée d'accepter le gars qui te drague depuis pour qu'il t'aide à régler tes problèmes parce que si tu ne lui donnes pas le sexe, il ne va pas te donner de l'argent. »

Les propos de cette enquêtée sont illustratifs de difficultés sociales auxquelles sont confrontées des jeunes filles. En vue d'y faire face, certaines d'entre elles optent pour des relations sexuelles pour bénéficier de faveurs (argent, etc.) de certains hommes. Pour la deuxième circonstance relative aux A&JF qui vivent en famille avec les parents, la motivation est beaucoup liée à l'insuffisance de soutiens des parents. Tel est le cas de D. K., 18 ans en classe de Terminale dont la famille réside au quartier Millionnaire :

« Chaque jour, tu vas marcher pour aller à l'école. Quand tu arrives, tu es tellement fatiguée que tu ne peux pas bien te concentrer en classe. Toi-même, faut voir, on habite au quartier Millionnaire et je viens à l'école ici. Je souffre trop. Les parents n'ont pas l'argent pour payer mon transport chaque jour. C'est comme ça que j'ai eu mon petit copain qui a une moto. Donc souvent, il vient me déposer et me chercher à l'école. »

Une insuffisance de soutien est soulignée par cette enquêtée. Cette insuffisance est liée à l'absence de moyens financiers de ses parents pour payer le transport journalier pour qu'elle puisse se rendre à l'école.

3.5.- L'influence des amis

L'influence des amis a été évoquée par vingt-cinq (25) adolescentes et jeunes filles, soit un taux de 20%. Nous avons

rencontré des A&JF au cours des entretiens individuels et de groupe pour approfondir ce point de vue lié au contexte scolaire à Daloa. Ainsi, pour K A R, 17ans en classe de Seconde :

« Dans notre groupe, mes amis disaient toujours que si tu restes vierge jusqu'à l'âge de 20 ans, tu meures ou tu tombes malade toute ta vie. Donc, chaque année qui passait, j'avais peur. Et c'est comme ça que j'ai fait l'année passée pour ne pas que je meurs ».

Selon cette adolescente, sa motivation d'avoir des rapports sexuels est née de cette affirmation "sans fondement" de son groupe d'amis.

3.6.- L'envie d'accéder au rang des adultes

Ce sont seize (16) A&JF sur l'effectif total de 123, soit 13%, qui ont fait mention de l'envie d'accéder au rang des adultes comme principale motivation de la sexualité précoce. Au titre des explications qu'elles ont données, l'expérience sexuelle est une forme de solution pour pouvoir s'affirmer comme les adultes, sur des sujets dont les adultes sont censés parler. C'est ce qu'affirme I. L. M., âgée de 18 ans en classe de 1^{ère} :

« Quand tu parles un peu net, mes grandes sœurs vont te dire, toi, tu es encore enfant, tu ne connais pas encore ; donc tu n'as pas de mot à dire. Donc à un moment donné, ça a commencé à m'énerver tellement que je suis allée faire [entretenir des rapports sexuels] pour devenir comme elles aussi. Maintenant, nous tous, on parle des débats bien chics de rapports sexuels ».

Pour cette adolescente, sa motivation de ressembler à ces aînées sociales est née des refoulements qu'elle a vécus au cours des échanges auxquels il lui était interdit de participer.

3.7.- Le besoin d'argent ou d'autres objets

La notion de 'besoin d'argent ou d'autres objets' et la catégorie relative au manque et/ou insuffisance du soutien parental sont quasi-similaires. La principale différence se situe au niveau du besoin d'argent, spécifique à l'aspect économique qui est très déterminant au niveau des attentes des A&JF vis-à-vis des parents. Treize (13) A&JF ont évoqué le besoin d'argent comme source de motivation de la sexualité précoce, soit un taux de 10%. Au cours des échanges avec les A&JF. Elles ont expliqué qu'en dehors des besoins matériels de l'école, il existe d'autres besoins liés au bien-être physique et corporel et qui nécessitent des moyens financiers. Mlle Z.A., âgée de 17 ans, en classe Seconde, l'explique en ces termes :

« Pour les parents, quand tu es élève, ton rôle est de partir seulement à l'école. Donc quand ils t'envoient l'argent de nourriture, c'est fini. Ils oublient complètement que tu es une fille et que tu fais tes menstrues et que tu dois te pommader et apprendre à te rendre belle aussi à cet âge. Donc pour avoir un peu d'argent pour te rendre belle, tu es obligée d'avoir un petit copain qui va te donner un peu d'argent pour acheter ta pommade et ton vania [matériel d'hygiène menstruelle], quand il va sortir avec toi. »

71

Pour cette enquêtée, le moyen de pouvoir combler l'insuffisance financière des parents, est d'accepter un ami/partenaire sexuel qui pourra y répondre en retour d'une satisfaction sexuelle.

4.- Discussions

4.1.- Sur les motivations de la sexualité précoce des adolescentes et jeunes filles

4.1.- La curiosité

Un peu plus de la moitié des adolescentes et jeunes filles rencontrées (52%) ont affirmé que la curiosité est la première source de motivation de l'envie d'avoir des rapports sexuels. La principale raison qui déclenche cette curiosité est le primat accordé aux sujets sur la sexualité dans les échanges avec les membres du cercle relationnel. Ces résultats sont semblables à ceux de Delaquis et Moissac (2010). Selon ces auteurs, la curiosité figure parmi les motifs des comportements sexuels chez les jeunes. Cette dernière est alimentée par une panoplie d'informations relatives à la sexualité, diffusées à la télévision, sur Internet et au cinéma. Sur ce point, ils ont précisé que l'effet médiatique facilite l'attitude des jeunes, dès un jeune âge et favorise les conduites sexuelles généralement perçues comme étant normales et attendues. Ils ont conclu que certains adolescents s'engagent dans des activités sexuelles dans le but d'atteindre un statut social adulte.

De même, Camara (2017) a démontré qu'au rang des facteurs personnels associés à la sexualité précoce des adolescents, figure la curiosité. Ces derniers expérimentent le sexe dans l'unique but de satisfaire leur curiosité.

4.2.- Sur le manque et l'insuffisance de soutien parental

Les résultats de la présente étude ont révélé que le manque et/ou l'insuffisance de soutien parental a été la source de motivation de sexualité précoce de 40% d'A&JF. Camara (2017) a entrepris une étude similaire en milieu collégien guinéen. Elle a démontré que parmi les adolescentes victimes de sexualité précoce, la majorité provient des milieux socioéconomiques et familiaux défavorisés, moins éduqués ou dysfonctionnels. Ces dernières sont souvent en proie aux conflits familiaux, à la marginalisation, aux mauvais traitements et au stress. Elles sont parfois obligées d'interrompre leur cursus scolaire, réduisant ainsi leur perspective d'avenir, notamment celle de trouver un emploi stable pour atteindre un statut socio-économique favorable.

4.3.- Sur l'influence des amis

L'influence des amis a été évoquée par 20 % des adolescentes et jeunes filles, comme facteurs associés à la sexualité précoce chez les adolescentes. En effet, elles abordent le plus souvent la sexualité

avec leurs pairs, en l'absence de communication sur la sexualité avec leurs parents, et sont consciemment ou non influencées par leurs amis à entreprendre des activités. Dans le même sens, Maillochon (2003) a démontré que la plupart des jeunes de 15 à 18 ans estiment appartenir à un groupe, ou une "bande", avec lequel ils sont le plus souvent. Il s'agit généralement d'un groupe informel associé au milieu scolaire (pour 44,4% des filles, et 34,1% des garçons) ou au quartier (plus fréquemment pour les garçons que pour les filles, respectivement 17% et 9%). D'une manière générale, l'initiation sexuelle s'accompagne du développement des relations amicales avec des personnes de sexe opposé suivant des modalités masculine et féminine différentes. Selon l'auteur, l'initiation sexuelle se manifeste par une augmentation générale des relations avec des personnes de sexe opposé : celles avec qui les jeunes sortent ou avec qui ils ont des rapports sexuels, mais aussi plus largement celles avec qui ils engagent des liens amicaux qui se développent aussi bien dans le cadre étroit des proches que dans le cadre plus large de la bande.

4.4.- Sur l'envie d'accéder au rang des adultes

73

Dans le cadre de cette étude, 13% des adolescentes et jeunes filles ont fait mention de l'envie d'accéder au rang des adultes comme principale motivation de la sexualité précoce. Elles ont expliqué cette volonté par le fait que les rapports sexuels à cet âge était une forme de solution pour pouvoir s'affirmer comme les adultes, sur des sujets dont les adultes sont censés parler, en raison des transformations morphologiques de cette période. Ces résultats s'inscrivent dans le même cadre que ceux de Delaquis et Moissac (2010). En effet, en 2010, ils ont démontré que les nombreux changements hormonaux chez les adolescentes et jeunes filles, produisent des sentiments puissants qui se manifestent par l'activité sexuelle. De plus, les auteurs soulignent que les nombreux signaux provenant des pairs, des parents et des médias suscitent davantage l'idée de rechercher l'activité sexuelle chez les A&JF.

4.5.- Sur le besoin d'argent ou d'autres objets

La question du besoin d'argent a été soulignée par 10% d'A&JF. En effet, hormis les besoins matériels de l'école, il existe

d'autres besoins liés au bien-être physique et corporel qui nécessitent des moyens financiers. Le besoin d'argent pour satisfaire ses besoins quotidiens a été démontré par Camara (2017) comme facteur personnel associé à la sexualité précoce chez les adolescents. À titre d'exemple, l'auteur a expliqué que parmi les participants aux entrevues par questionnaire, 16,1 % des adolescents sexuellement actifs ont rapporté avoir eu des rapports sexuels en échange d'une gratification (argent, cadeau).

La théorie de l'Apprentissage Social permet de mieux comprendre les motivations de la sexualité précoce chez les adolescentes et jeunes filles du Lycée 1 de Daloa. Issue de la Psychologie Sociale, cette théorie a été élaborée par Bandura en 1971.

« Ce chercheur décortique l'imitation en deux grandes étapes : l'acquisition et la performance. Dans un premier temps, l'individu apprend en observant le comportement du modèle. C'est la phase de l'acquisition [...] Dans un second temps, l'individu reproduit spontanément le comportement du modèle. C'est la phase de la performance. C'est à cette facette que l'on fait habituellement référence en parlant d'imitation. »

(Leyens et Yzerbyt 1997, p.158, as cited in
Kouadio, 2013, p.74)

La théorie de l'Apprentissage Social permet de comprendre le mécanisme par lequel les élèves pratiquent la sexualité précoce. En effet, elles observent d'abord leurs paires (amies, sœurs, etc.) qui entrent précocement dans la vie sexuelle face aux vicissitudes de la vie. Par la suite, elles reproduisent les modèles antérieurement observés. L'apprentissage social permet ici donc d'analyser les conditions de reproduction et de permanence de la sexualité précoce chez les jeunes filles en situation de scolarité.

Conclusion

L'adolescence est une période au cours de laquelle l'individu est plus exposé aux influences positives et négatives de la société, à

la tentation et à l'expérimentation. Cerner les préoccupations des adolescentes au moyen de la recherche est l'une des priorités pour la communauté scientifique. La présente étude avait pour objectif de comprendre les motivations des adolescentes en milieu scolaire à Daloa à entrer dans la vie sexuelle. Les résultats ont montré que la curiosité, le manque et/ou l'insuffisance de soutien parental, l'influence des amis, l'envie d'accéder au rang des adultes et le besoin d'argent ou d'autres objets sont les principaux facteurs de cette pratique sexuelle chez ces adolescentes.

En outre, cette précocité de la vie sexuelle s'explique par le déficit de soutien économique des adolescentes d'une part, l'envie de ressembler à ses paires, la curiosité, l'influence des amis et les images diffusées par les médias. Les difficultés relatives au logement sont préoccupantes pour les élèves de parents agriculteurs à Daloa en raison de l'insuffisance de moyens financiers de ces parents qui vivent en milieu rural. Dans la mesure où l'on dispose de facteurs explicatifs des motivations de la sexualité précoce chez les adolescentes en milieu scolaire à Daloa, les résultats de cette étude pourront servir à orienter l'ensemble des intervenants de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes.

Bibliographie

Delaquis, S. et De-Moissac, D. (2010). Les tendances du comportement sexuel des adolescents francophones du Manitoba. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 22(1), 55–68.

Djangone-Mian, A. (2005). Sexualité, fécondité et pratique contraceptive chez les jeunes en Côte d'Ivoire au Cameroun, au Togo et au Burkina Faso. *Actes du XXV^e Congrès de la Population*, 18-23 Juillet 2005, Université de Tours.

Camara, F. (2017). *Comportements sexuels à risque chez les adolescents de niveau collégial en Guinée : exploration des facteurs personnels et interpersonnels associés* (Mémoire de Maîtrise en santé communautaire), Université de LAVAL, Québec, Canada.

UNFPA (2014). *Programme d'Action de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement*, Le Caire, 5-13 Septembre 1994, 20^{ème}

anniversaire. New York, USA : Programme d'Action de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement.

Gumuchian, H. et Marois, C. (2018). Les méthodes d'échantillonnage et la détermination de la taille de l'échantillon (p.265-294). Dans R. De Koninck (Dir.). *Initiation à la recherche en géographie, Aménagement, développement territorial, environnement*. Québec, Canada : Presses de l'Université de Montréal.

INS et ICF. (2022). *Enquête Démographique et de Santé de Côte d'Ivoire, 2021*. Rockville, Maryland, USA, Editeur : INS et ICF.

Kalambayi, B. (2007). *Sexualité des jeunes et comportements sexuels à risque à Kinshasa (R.D. Congo)*. Kinshasa, R.D. Congo : Digital access to libraries

Kouadio, M. K. D. (2013). *Perceptions obstétricales et itinéraire thérapeutique des gestantes dans le groupe akan en Côte d'Ivoire : Une étude comparée des communautés akyé-bodin de Danguira et Baoulé-Swamlin de Taabo*, (Thèse Unique de Doctorat en Sociologie). Université Alassane Ouattara, Bouaké.

Maillochon, F. (2003). Le jeu de l'amour et de l'amitié au Lycée : mélange des genres. *Travail, Genre et Sociétés*, 9, 111-135.

N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines- Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris, France : L'Harmattan.

Programme National de la Santé Scolaire et Universitaire (2016). *Plan Stratégique National de la Santé des Adolescents et des Jeunes*. Abidjan, Côte d'Ivoire : MSP.

Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, (2019). *Statistiques Scolaires de Poche 2018-2019*, Abidjan, Côte d'Ivoire : Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques (DSPS).

Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, (2019). *Statistiques Scolaires*

Régionales de Poche 2019-2020-Région du Haut-Sassandra, Côte d'Ivoire, Abidjan, Côte d'Ivoire : Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques (DSPS).

Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, (2016). *Programme National de l'Éducation Sexuelle Complète de Côte d'Ivoire (2016-2020)*. Abidjan, Côte d'Ivoire.

OMS, (2014). *La santé pour les adolescents du monde, une deuxième chance pour la deuxième décennie*. Genève, Suisse : WHO/FWC/MCA.

Yao, K. A. (2014), *La problématique du phénomène de la grossesse des adolescentes en milieu scolaire ivoirien : Études de cas* (Thèse unique de doctorat de socio-anthropologie du développement du capital humain). Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan.